

Sommaire

Ce document vise à appliquer à la Chine un cadre analytique fondé sur les liens entre le stress environnemental et la sécurité nationale (par exemple un conflit violent). Ces liens intéressent de plus en plus les décideurs et le public. Pour les comprendre, il faut distinguer entre le stress environnemental, c'est-à-dire les effets environnementaux négatifs, et le phénomène, plus général mais étroitement apparenté, de la rareté des ressources. Cette distinction est rarement faite de manière explicite dans les publications. Il faut également clarifier le contexte dans lequel l'expression « sécurité nationale » est utilisée.

Dans la première partie du document, un cadre conceptuel est développé qui permettra de mieux comprendre comment le stress environnemental peut contribuer à l'avènement d'un conflit violent. Mais ce cadre a une fonction encore plus importante, à savoir mettre en lumière : a) la nature spécifique des liens entre le stress environnemental et la sécurité nationale; b) le fait que le conflit peut se dérouler à l'intérieur d'un État ou entre États; c) le grand nombre de variables (population, technologie et facteurs sociaux, par exemple) qui influent sur la causalité; et d) le caractère anecdotique des preuves empiriques de la causalité.

La seconde partie identifie, et explique là où c'est possible, les liens entre le stress environnemental et la sécurité nationale dans le contexte chinois. La nature multidimensionnelle de ces liens ainsi que le caractère fragmentaire des données, par exemple sur les motifs qui amènent les paysans chinois à quitter les régions rurales de l'intérieur pour s'installer dans des zones urbaines côtières, empêchent de procéder à une analyse empirique rigoureuse aussi bien de l'action des facteurs environnementaux en Chine dans le cadre conceptuel retenu, que des modalités de l'interaction entre les multiples variables en cause. Cela dit toutefois, notre analyse montre qu'il est possible, sur le long terme, que le stress environnemental contribue à un conflit violent, tout en précisant qu'une telle issue n'est pas imminente ou inévitable. En fait - et cela est encore plus important - s'il devait y avoir un tel conflit en Chine, celui-ci serait vraisemblablement le résultat d'une multitude de facteurs.

Il est largement reconnu que la Chine vit de graves problèmes environnementaux, parmi lesquels une pollution à grande échelle et la dégradation écologique. Mais ces problèmes, si graves soient-ils, ne sont pas forcément en eux-mêmes précurseurs d'un conflit social violent. Pour qu'il y ait un tel conflit, il semble que d'autres conditions soient également nécessaires. D'abord, il faut que le public soit systématiquement mécontent des conditions environnementales. Ensuite, il faut qu'on l'empêche de faire connaître pacifiquement ses préférences quant à l'environnement, ou encore que le gouvernement